

REPÈRES

REGARDER
QUESTIONNER
APPRÉCIER

ARTISTE
OEUVRE

JEAN-FRANÇOIS FILLION
REFLET TOPOGRAPHIQUE

M É D I A

T I O N

C U L T U

R E L L E

REGARDER

QUESTIONNER

APPRÉCIER

QUELQUES REPÈRES

POUR PLONGER DANS L'ŒUVRE¹

QU'ENTEND-ON PAR REGARDER UNE ŒUVRE ? COMMENT POUVONS-NOUS ALLEZ AU-DELÀ DES NOS PREMIÈRES IMPRESSIONS D'UNE ŒUVRE ? POUR-QUOI LES GENS LA CONSIDÈRENT-ILS COMME INTÉRESSANTE ? CE SONT LÀ DES QUESTIONS LÉGITIMES À SE POSER POUR TOUT AMATEUR D'ART.

Ici, nous regroupons ces questions dans un mode d'emploi intégrant trois actions de base : regarder, questionner et apprécier. Ces étapes tracent un chemin convivial vers la rencontre d'un travail artistique.

Originaire du Saguenay, Jean-François Fillion a fait des études en arts visuels et en cinéma à l'Université Laval et a complété une maîtrise en arts plastiques à l'Université du Québec à Chicoutimi, en 1999. Depuis la fin de ses études, son travail est présenté dans différentes expositions solos et collectives et fait partie de plusieurs collections publiques et privées. Ces dernières années, il a réalisé bon nombre de projets en sculpture et en installation dans le cadre du Programme d'intégration des arts à l'architecture.

Reflet topographique,
2016



¹ Inspiré de Repère, petit guide pour regarder, questionner et apprécier l'art contemporain (2016).

QUELQUES REPÈRES

POUR APPROCHER L'ŒUVRE



REGARDER

Prenez le temps qui vous convient pour bien examiner tous les détails de l'œuvre *Reflét topographique*. Vous pouvez d'une section à l'autre pour les comparer entre elles et identifier les éléments qui font de l'ensemble des pièces un tout harmonieux. Émettez ainsi vos premières impressions sur l'œuvre et vos hypothèses sur sa signification.

VOICI QUELQUES ÉLÉMENTS QUI CARACTÉRISENT SON TRAVAIL

1. Une composition presque abstraite ;
2. Une œuvre produite grâce à un assemblage d'images ;
3. Une palette de couleurs franches et contrastées ;
4. Un aspect réfléchissant donné à l'ensemble par le choix du support de verre ;
5. Une impression de flottement créée par la façon dont l'œuvre est accrochée au mur.

QUESTIONNER

La photographie de Jean-François Fillion présente plusieurs caractéristiques intrigantes : Qu'est-ce que l'artiste représente dans cette œuvre ? Son titre nous apporte-t-il des informations supplémentaires ? Quelles sont les techniques employées pour la produire ? Pourquoi est-elle morcelée ? Voici quelques informations afin de mieux identifier les éléments figuratifs et thématiques ainsi que les méthodes utilisées par l'artiste.

ENVIRONNEMENT

Pour bien saisir l'œuvre, il faut d'abord prendre en considération son contexte de réalisation bien particulier puisqu'elle a été créée dans le cadre de la *Politique d'intégration des arts à l'architecture et l'environnement*, une initiative instaurée depuis le début des années 1960 qui octroie 1% du budget d'une construction à la production d'une œuvre d'art public. Ayant pour but de démocratiser l'art auprès de la population et de favoriser la création et la diffusion du travail des artistes d'ici², ce décret ministériel a permis la naissance plus de 3600 œuvres sur le territoire québécois. Toujours liées à un projet architectural bien précis, les créations sont choisies en fonction de leur qualité artistique mais, surtout, pour leur capacité à s'harmoniser et s'incarner à l'environnement dans lequel elles sont installées. Faisant ainsi partie d'un écosystème bien précis, l'artiste doit proposer une création se fondant à l'ensemble des conditions environnementales et culturelles du lieu.

Il était fondamental pour Jean-François Fillion que son œuvre soit un élément significatif se fondant au lieu pour lequel elle a été conçue, soit le garage municipal de l'arrondissement Jonquière à Saguenay. Après avoir examiné l'endroit et effectué certaines recherches sur le terrain, l'artiste a choisi d'utiliser une photographie de la carrosserie d'une voiture altérée par le calcium comme matière première pour sa création ; un élément avec lequel les employés et usagers du garage municipal sont quotidiennement en contact. En sachant que l'objet sera accroché au mur de l'entrée, l'artiste choisit ce médium artistique parce qu'il s'intègre bien à l'espace réservé dans le bâtiment.

Reflet topographique est donc adaptée à son environnement tant par sa forme que par ce qu'elle représente. Dans votre environnement quotidien, pouvez-vous identifier les réalisations faisant partie de cette politique d'intégration des arts ? Comment s'amalgament-elles à l'architecture avoisinantes ? Est-ce que *Reflet topographique* possède des similitudes avec ces œuvres ?

MIMÉTISME ET TROMPE-L'OEIL

En s'attardant à la production artistique de Jean-François Fillion, notamment l'immense structure métallique qu'est la sculpture *Seconde Nature*, reprenant le motif d'une feuille de rhubarbe, installée à l'entrée du bâtiment de Revenu Québec à Arvida, on peut constater que la nature est une source intarissable d'inspiration pour l'artiste. Comme

² Politique d'intégration des arts à l'architecture : <https://www.mcc.gouv.qc.ca/?id=59#c33651>

beaucoup d'ingénieurs, d'architectes et d'artistes avant lui, il fait appel au biomimétisme³ pour élaborer ses créations. Bien que le terme semble assez nouveau, ce procédé consistant à imiter les mécanismes organiques pour résoudre des problématiques humaines est employé depuis des siècles. Un exemple frappant du biomimétisme est l'invention de l'avion. Léonard de Vinci, au 15^e siècle, a développé des machines volantes en se basant sur le vol des oiseaux. Plusieurs siècles plus tard, les frères Wright ont repris les recherches sur la portance inspirées par la forme des ailes des oiseaux pour développer des prototypes enfin capables de se propulser durablement dans les airs.

L'homme n'est pas le seul à imiter certains dispositifs naturels, l'évolution et les mutations ont aussi permis le développement du mimétisme chez les animaux, les insectes et les plantes. Certaines de ces techniques d'imitation peuvent être défensives, comme celle du camouflage, et d'autres sont plus offensives, comme celles ayant pour but d'attirer des proies. C'est le cas de la baudroie des abysses qui possède un appendice lumineux lui permettant de capter l'attention des poissons environnants. En déployant son appendice semblable à un vers aquatique, ses proies sont immédiatement bernées et se rapprochent dangereusement de la baudroie qui, d'un coup de mâchoire, n'en fait qu'une bouchée.

À l'image de la baudroie, Jean-François Fillion emploie le mimétisme pour produire des leurres qui bernent le regardeur. En morcelant l'image d'origine pour former des zones distinctes, et en modifiant les couleurs pour qu'elles s'approchent le plus possible des teintes associées à la géographie, l'artiste réussit à créer l'illusion que *Reflet topographique* est une véritable carte représentant le territoire régional.

À votre avis, pourquoi Jean-François Fillion représente-t-il une carte géographique dans son œuvre ? Qu'est-ce que l'emploi du mimétisme apporte à son travail ? Pourquoi crée-t-il un trompe-l'œil dans *Reflet topographique* ?

MÉTAMOPHOSES

Comme Jean-François Fillion s'inspire de la nature dans son travail, ce n'est pas une surprise d'apprendre qu'il est depuis longtemps fasciné par les insectes, particulièrement par les papillons et leur transformation si particulière. On le sait, le papillon subit une impressionnante métamorphose comprenant quatre stades bien distincts : l'œuf, la chenille, la chrysalide et l'imago ou état adulte. Au terme de sa croissance, on se retrouve donc devant une créature bien différente de ce qu'elle était à l'origine, car le papillon aura changé non seulement d'apparence mais aussi son alimentation. Cette métamorphose est également observable dans *Reflet topographique* puisqu'il y a une grande différence entre l'image d'origine prise par l'artiste et le résultat final. La photographie a changé de référent et son aspect a considérablement évolué sous l'effet des manipulations numériques et grâce à son nouveau support. Les passant et la lumière de l'entrée du bâtiment se réfléchissent sur différentes plaques de verre, provoquant ainsi la mutation constante de son apparence.

L'aspect de *Reflet topographique* n'est donc jamais tout à fait le même. Pourquoi l'artiste a-t-il créé une œuvre mutable ? Qu'est-ce que cela peut ajouter en terme de contenu ? Est-ce que la signification de la création serait la même s'il avait choisi un support mat ?

³ Biomimétisme : http://www.lemonde.fr/planete/article/2016/07/04/s-inspirer-de-la-nature-plutot-que-la-detruire_4963243_3244.html

TRUCS

PRATIQUES

UNE QUESTION DE TECHNIQUE

Quel type d'impression l'artiste a-t-il choisi pour produire Reflet topographique ?

Pour rendre sa photographie numérique durable et amplifier le miroitement, Jean-François Fillion a opté pour l'impression céramique sur verre. Cette technique permet de fixer des photographies d'une grande clarté sur différents formats. On imprime d'abord l'image d'origine sur la plaque de verre à l'aide de pigments de céramique. On met ensuite la plaque dans un four à très haute température afin que les pigments de céramique fusionnent avec la matière sous l'effet de la chaleur intense. Étant donné que l'œuvre est accrochée près des grandes portes vitrées de l'entrée du bâtiment, le soleil pourrait altérer ses couleurs. Puisqu'elle est résistante aux rayons UV, l'impression céramique était donc la technique à privilégier.

APPRÉCIER

Que ressentez-vous en vous plongeant dans le travail de Jean-François Fillion ? Son œuvre vous interpellent-elles davantage maintenant ? Qu'en reprenez-vous ? Vos interprétations de départ ont-elles évolué ?

Apprécier une œuvre ne signifie pas nécessairement l'aimer, mais vous permet d'élaborer votre impression en dépassant le « j'aime » ou « je n'aime pas ». La compréhension de la vision de l'artiste, leur point de vue sur ce qu'ils nous présentent et la prise en compte des éléments narratifs aident à l'aborder plus en profondeur. C'est le moment de faire une synthèse de vos perceptions et de construire votre propre interprétation.

Des questions pour lesquelles vous aimeriez lire ou entendre nos réponses ? Contactez nos médiatrices culturelles pour partager votre point de vue ou simplement leur faire part de votre appréciation.

eveillemaculture@ville.saguenay.qc.ca
418 698-3200 postes 4166 ou 4151



Répère est une collection dirigée par les

ÉDITIONS OQP

bang

centre
d'art
actuel

ENTENTE SUR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE SAGUENAY
PROGRAMME ÉVEILLE MA CULTURE

Ville de
Saguenay
au service du citoyen

Culture
et Communications
Québec

